

# 5<sup>c.</sup> Journal du Lot 5<sup>c.</sup>

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois	6 mois	1 an
» » ».....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS  
A. COUËSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne ou son espace).....	50 cent.
RÉCLAMES ( — d' — ).....	75 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Le 4<sup>e</sup> anniversaire de la Marne. Un grand discours de M. Ribot. — La situation de nos ennemis. Ce que sont les succès du fétiche allemand. L'avis du colonel Repington. — Encore les papiers secrets de Nicolas. — La guerre sous-marine. — Sur les fronts.**

A l'occasion du quatrième anniversaire de la Marne qui sauva la France et la Civilisation de la domination teutonne, M. Ribot a prononcé, devant le Président de la République et les membres du gouvernement, réunis à La Fère-Champenoise, un admirable discours qui aura un retentissant écho chez les Alliés, comme chez nos ennemis eux-mêmes.

En un langage énergique, M. Ribot a défini le but des Alliés : Ils veulent la restitution des provinces volées. Ils exigeront la réparation des dommages causés. Ils ne mettront bas les armes, enfin, que le jour où des garanties certaines assureront une paix indéfinie.

Le peuple allemand ne peut plus se faire la moindre illusion sur la réalisation de ce programme. Les forces grandissantes des Alliés garantissent à une échéance plus ou moins lointaine, la défaite du militarisme prussien. Il reste au peuple allemand un moyen d'abréger la guerre. Qu'il secoue la tyrannie néfaste d'un militarisme odieux, qu'il renverse une dynastie qui mène le pays à la ruine et l'entente sera possible.

Si le peuple préfère se solidariser, jusqu'au bout, avec ses dirigeants, responsables du conflit, les Alliés poursuivront sans faiblesse, sans défaillance, une lutte qui les mènera au triomphe. De cela, personne ne peut plus douter, même chez nos ennemis.

Il est donc inutile, a dit M. Ribot, que ces derniers multiplient leurs pièges ou leurs appels fallacieux en faveur d'une paix équivoque, nous saurons éviter toutes les embûches.

Nos ennemis eux-mêmes, disons-nous, savent bien que la victoire des Alliés est désormais certaine.

Simple question de temps. Il ne faut pas, en effet, se laisser prendre à la confiance toute de façade des Barbares. On peut, plus sagement, porter un jugement certain en examinant ce qu'a été, pour l'ennemi, la troisième année de guerre qui vient de finir.

Hindenburg clame, à tous propos, que les Allemands sont victorieux. Sur quoi base-t-il son affirmation ? Où sont les succès remportés, depuis que l'Allemagne a transformé ce vieux maréchal en fétiche ?

Hindenburg a enfoncé le front roumain. Entendu. Est-ce une victoire glorieuse ? Les Roumains, sourds aux conseils de Londres et de Paris, avaient imprudemment lancé leurs armées vers l'ouest, confiants dans la parole des Bulgares de ne pas les attaquer.

Or, on sait comment cet engagement fut violé : Allemands, Autrichiens, Bulgares et Turcs, envahirent la Roumanie par le sud. Les Roumains surpris et non secondés par les Russes, grâce à la trahison de Sturmer, furent écrasés par le nombre et durent reculer jusqu'au Sereth, non sans s'être battus bravement.

Ce fut le premier gros succès d'Hindenburg depuis qu'il est généralissime. Ce succès a-t-il fortifié la situation allemande en Occident où se trouve le front principal ?

Depuis, le fétiche allemand a également noté des « victoires » sur le front russe en raison de la défection des troupes moscovites. Oserait-il soutenir que ces succès... faciles aient diminué la supériorité des Alliés ?

La vérité est que depuis un an, Hindenburg n'a pu marquer aucune victoire en Occident, où se jouera à coup sûr la partie décisive.

Et non seulement il a été incapable de marquer un succès, mais il a dû reculer pour éviter une défaite sanglante et depuis il a collectionné les échecs.

L'armée anglaise, écrit le colonel Repington, « la méprisable petite armée », a chassé Hindenburg de ses plus fortes positions ; et à Verdun, le général Pétain, à égalité de forces, a chassé les Allemands de tous leurs meilleurs points de résistance. Pendant cette année, Hindenburg n'a remporté qu'une ombre de victoire sur un petit pays et sur des troupes russes en débandade.

« ...Et le loquace Lüdendorff invente de fabuleux récits de victoires et devient la risée du monde entier. Il est probable qu'il connaît ses compatriotes et qu'il sait qu'ils sont gens à avaler n'importe quelle couleur... »

Qui peut, raisonnablement, supposer que le généralissime allemand, contraint à de lents, mais sûrs reculs pendant la troisième année, sur notre front, aura des chances de faire mieux au cours de la quatrième ; quand, précisément, les Américains viendront doubler notre puissance d'attaque ?

Personne, à coup sûr. L'Allemagne est vaincue. Elle cherche à tirer son épingle du jeu par des manœuvres pacifistes hypocrites. Les Alliés sont sur leurs gardes. Tous les pièges seront évités et le printemps 1918 verra, enfin, l'effondrement de la horde maudite.

Bourtzel continue à dépouiller les archives secrètes de Nicolas. Les révélations déjà faites jettent un jour nouveau sur les agissements de Guillaume et de Nicolas.

Le premier était dans son rôle. Avec patience et ténacité, il s'efforçait de créer une situation européenne qui devait placer l'Allemagne dans une position avantageuse pour la guerre qu'il préparait avec une habileté qu'il ne faut pas nier.

Le second, qui était notre allié, se comportait avec un déloyauté non moins incontestable vis-à-vis de la France confiante. Les papiers de Nicolas permettent de penser que l'ancien Tsar avait quelque mépris pour la diplomatie française. Il la traitait sans doute trop démocratique ! Quoi qu'il en soit, il acceptait de suivre le Kaiser dans ses louches manœuvres, ce qui dénote qu'il avait une étrange conception de ses devoirs vis-à-vis du pays allié.

Les Anglais ont-ils ignoré ce qui se tramait, en 1904, entre Berlin et Petrograd, pour isoler John Bull. C'est peu probable. Puisque, à ce moment précis, ils intensifièrent leurs efforts pour sceller l'Entente. Ce qui ne signifie point que Londres eût en Nicolas une confiance aveugle.

Instruits par le passé, nos alliés Britanniques auraient même, d'après les accusations allemandes, travaillé en sous-main à la révolution russe.

Si le fait est exact, cela prouve tout simplement que les Anglais, fixés sur les trahisons des Boches qui entouraie Nicolas, voulaient empêcher ce dernier de traiter séparément avec Berlin comme on l'y poussait. Avisés et clairvoyants, les diplomates anglais auraient superbement déjoué les plans allemands à Petrograd.

L'accusation de Berlin contre nos amis anglais serait donc tout à l'honneur du flair britannique !

Il n'en reste pas moins que les révélations de Bourtzel éclairent d'un jour singulier les manœuvres teutonnes.

Les documents publiés attestent, une fois de plus, la perfidie de Guillaume et, dit Marcel Rouff de la *Tribune de Genève*, « la criminelle audace de la diplomatie impériale, qui, faisant fi des traités, des sentiments des peuples, des alliances, a toujours, et bien avant le geste fatal, mené une politique agressive qu'elle attribuait aux autres, miné, sapé, rongé la paix de l'Europe, brouillant les cartes, pêchant en eau trouble, menant des intrigues secrètes qui ont fini par créer cette instabilité politique dans laquelle se sont développés les germes du conflit. »

On donne la statistique hebdomadaire de la navigation alliée.

Pour l'Angleterre.....	4.816 unités
Pour la France.....	1.571 —
Pour l'Italie.....	973 —

Soit un total de... 7.360 au lieu de 8.000, chiffre moyen.

On compte 23 navires coulés par les Anglais, 3 pour les Français, 3 pour les Italiens.

La proportion reste sensiblement la même qu'au cours de la semaine précédente, 0,31 pour cent environ, soit un navire perdu sur 300.

Ce n'est pas encore la victoire annoncée par Hindenburg !

Peu de nouvelles des fronts. Il y a partout, cependant, une très grande activité de l'artillerie et des avions qui présage, à coup sûr, de prochaines actions. Le *Times* affirme, du reste, que nous aurons, sous peu, une revanche de Riga.

Attendons. Bien que le communiqué italien reste très sobre de détails, il paraît établi que nos alliés se sont emparés du San-Gabriele qui domine tout le plateau qui est à l'est de Gorizia. Une seule position ferme encore la route vers le sud : le San-Daniele. Mais ce mont n'a que 646 mètres, tandis que le San-Gabriele en a 682. La chute du San-Daniele est donc certaine à brève échéance. A ce moment, nos alliés tiendront sous leurs feux les routes qui, de Gorizia, vont à Laybach et à Trieste.

Nous avons donc le droit d'être pleins d'espoir !

De Russie, les nouvelles restent mauvaises A. C.

**Plus de 11 milliards aux dépenses**

La commission du budget a repris hier ses séances et commencé l'examen du projet de douzièmes provisoires pour octobre, novembre et décembre, que la Chambre doit voter à la rentrée. Le chiffre des crédits demandés pour la fin de l'exercice 1917 est plus élevé qu'aucun des précédents budgets trimestriels depuis le début de la guerre : 11 milliards 200 millions.

**Un sous-marin allemand bombarde Scarborough**

Hier, la station balnéaire de Scarborough a été bombardée par un sous-marin allemand.

Aussitôt, et bien que la plage fut bondée de visiteurs, le submersible ouvrit le feu sur le rivage où virent tomber une douzaine d'obus, puis allongea son tir sur la ville où un nombre à peu près égal virent s'abattre sans faire d'ailleurs de grands dégâts. Quelques balayeurs de mines qui se trouvaient à proximité canonèrent le sous-marin qui plongea aussitôt.

**Contre les hôpitaux**

Au cours du bombardement aérien des formations sanitaires à l'arrière du front de Verdun, effectué par les Allemands dans la nuit du 4 au 5 septembre, l'hôpital de Vadelaincourt a, pour la seconde fois, particulière-

ment souffert. Les avions ennemis en ont fait leur principal objectif et n'ont cessé de 20 h. 30 à 3 h. du matin, de lancer leurs projectiles.

En outre de dégâts importants, on compte 45 victimes, dont 19 tués et 26 blessés, un grand nombre grièvement.

**Les bombes empoisonnées**

Les aviateurs allemands continuent à jeter dans la région de Montbéliard des bombes empoisonnées. Ici, notamment, on en a ramassé qui étaient enveloppés dans des cornets, et d'autres qui avaient la forme de cerises chocolatées, entourées de papier d'étain.

L'autorité militaire et les municipalités donnent des ordres sévères pour empêcher de les ramasser.

**La piraterie**

Pendant la semaine finissant le 2 septembre, la marine française a perdu trois bateaux au-dessus de 1.600 tonnes. Un navire a été attaqué sans succès. Il est entré dans nos ports 828 bateaux. Il en est sorti 743.

**Les pertes anglaises**

Il a été coulé, pendant la semaine se terminant le 2 septembre, 20 navires anglais de plus de 1.600 et 5 de moins de 1.600 tonnes.

**Une interpellation à la Chambre**

On annonce que M. Lebey, député de Seine-et-Oise, se propose d'interpeller le gouvernement dès la rentrée sur l'affaire Almereyda.

**La crise ministérielle**

M. Ribot a eu des entretiens avec MM. René Renoult, président du groupe radical-socialiste, et Lauraine, vice-président de la Gauche radicale de la Chambre.

On confirme que le cabinet sera démissionnaire vendredi et que M. Ribot procédera à la constitution d'un nouveau ministère, conservant un certain nombre de ses collaborateurs actuels.

On dit qu'il est à peu près certain que MM. Groussier et Varenne, si leur groupe les y autorise, feront partie du cabinet romanié ; que M. Clémentel remplacera M. Violette au ravitaillement ; que les colonies auront M. Lebrun comme titulaire, en remplacement de M. Maginot.

**Une nouvelle Note du Pape**

Des cercles diplomatiques de Washington commentent la nouvelle que le pape ferait à bref délai une seconde tentative pour provoquer la réunion d'une conférence de la paix entre les belligérants.

**Roosevelt contre les feuilles germanophiles**

Parlant de la participation de l'Amérique à la guerre, M. Roosevelt a exprimé la nécessité urgente d'interdire la publication des journaux de toutes les langues des nations avec lesquelles l'Amérique est en guerre. Il dit que les journaux germano-américains sont scandaleusement déloyaux envers les Etats-Unis et l'humanité. La brutalité obscène des armées allemandes, dirigée ouvertement par le gouvernement allemand est une telle souillure, que c'est un crime contre cette nation, contre tout le genre humain sans distinction, que de soutenir l'Allemagne, et tous ceux qui, de plein cœur, ne soutiennent pas les Etats-Unis et leurs alliés contre l'Allemagne coupable de crime, sont déloyaux contre notre pays.

**Les Germano-Américains protestent de leur loyauté !!!**

La conférence des organisations représentant les Germano-Américains de New-York, se tient actuellement à Albany.

Elle a voté, hier, une résolution affirmant sa loyauté inébranlable et déclarant que l'Allemagne que nous avons connue n'est plus qu'un souvenir.

**La préparation américaine**

Le secrétaire du trésor, M. Mac Adoo, vient de déposer sur le bureau du Sénat américain, une demande de crédits d'une valeur totale de 3 milliards 280 millions de francs, se répartissant ainsi :

1.750.000.000 de francs pour l'achat de destroyers ; 825.000.000 de francs pour l'achat de mitrailleuses ; 262.000.000 de francs pour l'artillerie ; 440.000.000 de francs pour les munitions.

**L'état de guerre proclamé à Pétrograd**

A la suite de la rectification du front, entraîné par le repli de l'armée de Riga, la « Gazette de la Bourse » enregistre le bruit suivant lequel l'état de guerre sera proclamé provisoirement à Pétrograd.

Il est à prévoir que les anciens fonctionnaires, détenus dans la forteresse Pierre-et-Paul seront transférés dans une ville située sur le Volga, où les suivra la commission d'enquête chargée d'instruire leur procès.

La « Gazette de la Bourse » annonce que le gouvernement lancera un nouvel appel au pays pour exhorter tous les citoyens au sacrifice et au dévouement absolu en présence de la situation si grave que traverse la Russie.

**La foule veut lyncher Soukhomlinof**

On mande de Pétrograd que Soukhomlinof vient d'être l'objet d'une tentative de lynchage.

Après la sixième séance du tribunal militaire, et comme ses gardiens ramenaient l'accusé en automobile du palais de justice à la forteresse Pierre-et-Paul, la foule attaqua la voiture, tentant d'en arracher Soukhomlinof, tout en se livrant sur lui à de violentes voies de fait.

Après une lutte acharnée, les gardiens réussirent à dégager leur prisonnier, qui fut transporté à la forteresse grièvement blessé, couvert de sang.

**Pourquoi les grands ducs ont été arrêtés**

La « Gazette de la Bourse » dit que les raisons qui ont amené l'arrestation des grands-ducs Michel et Paul seraient les mêmes que ceux qui ont motivé l'envoi de la famille impériale à Tobolsk. Au moment de ce transfert, on craignait que le désastre du front sud-ouest ne favorise un groupement autour de l'ancien tsar. Aujourd'hui, les événements du front de Riga font craindre le même mouvement en faveur des grands ducs.

**Les négociations secrètes entre Guillaume et l'ex-Tsar**

Dans le « Daily Telegraph », le publiciste bien connu, le Dr Dillon, confirme l'authenticité des pièces publiées récemment dans la presse et relatives aux négociations secrètes entre le kaiser et le tsar. Non seulement ces négociations eurent lieu, mais un traité secret fut signé. De Dr Dillon en eut connaissance dès 1905, mais ne put rien révéler alors. Ce serait grâce

à l'intervention énergique du comte de Witte, que l'abominable convention fut traitée comme un chiffon de papier, ce que ni le tsar ni le kaiser, ne lui pardonnèrent.

**L'armée japonaise**

L'Agence Reuter tient d'une source japonaise autorisée que l'on ne sait absolument rien qui soit susceptible de confirmer les bruits de l'envoi ou de la concentration de troupes japonaises pour aider la Russie. On considère comme improbable que ces bruits aient quelque fondement.

Relativement aux assertions répétées par les journaux et suivant lesquelles d'importantes forces japonaises se concentrent en Mandchourie, on peut déclarer que pas un seul soldat n'a été envoyé en Mandchourie pour une raison quelconque. La situation en Chine, depuis la récente crise politique de Pékin, va en s'améliorant sans cesse, et, en Mandchourie particulièrement, la tranquillité règne. Il n'y a donc rien qui nécessite de pareilles mesures militaires de la part du Japon.

**Sur le front Italien**

*Communiqué officiel*  
Au nord-est de Gorizia, la lutte continue. Nous avons fait prisonniers, hier, 26 officiers et plus de 500 hommes de troupe.

Sur le Carso les attaques répétées de l'adversaire au sud de Brestovizza, se sont brisées contre la ferme résistance de nos troupes, et les contre-attaques immédiatement déclanchées par elles. Nous avons fait environ 200 prisonniers.

Nos aviateurs ont bombardé avec des résultats efficaces des batteries et des forces ennemies dans la vallée de Bazza Tolmino, à l'est du vallon de Chiapovano dans la région de Voisoizza, et sur le versant opposé de l'Heremada.

Sur le front du Trentin, les détachements de nos braves ont anéanti un poste avancé ennemi près de Doane (Chiesas), et ont détruit des postes dans la région de Zuzes, et du lac de Garde.

**Le San-Daniele va tomber à son tour**

La chute de San-Daniele ne semble plus devoir maintenant se faire attendre. C'est désormais, après la conquête de la majeure partie du plateau de Bainsizza, la route de Laybach qui s'ouvre devant nos alliés. Les conséquences de la conquête de ce mont, haut de 646 mètres, se feront sentir jusqu'aux contreforts du plateau de Lhermada, rempart de Trieste, et obligent, sans doute, les Autrichiens à cesser de ce côté leurs violentes contre-attaques.

Le nombre des prisonniers capturés, tant sur le San-Gabriele que sur le Carso, dépasse 3.000 en deux jours, dont 132 officiers.

**Sur le front de Macédoine**

Dans la région de Dova-Tepe, à l'est du lac de Doiran, deux attaques bulgares ont été repoussées. L'une d'elles, menée par plusieurs compagnies, a laissé entre les mains des troupes britanniques un certain nombre de prisonniers, dont un officier.

Lutte assez vive de part et d'autre du Vardar, notamment sur la rive gauche du fleuve, où l'artillerie britannique a violemment bombardé les ouvrages ennemis.

**Communiqué portugais**

Semaine assez calme. Activité d'artillerie sans incident important. Le moral des troupes est excellent.

## CHRONIQUE LOCALE

### L'ÉPURATION!

Il est probable que les instructions ouvertes contre les individus inculpés d'intelligence avec l'ennemi, vont attirer à nouveau l'attention des pouvoirs publics sur la situation des naturalisés.

Beaucoup de ces naturalisations avaient été faites avec une trop grande facilité, à une époque où l'on ne croyait plus à l'organisation de l'espionnage boche.

Et c'est ainsi que chaque jour on signale tel ou tel naturalisé dont le frère est gros négociant en Bohême et même officier dans les armées ennemies.

Cette situation est étrange et on reconnaît que le loyalisme de ces naturalisés ne doit pas être bien sincère envers le pays pour lequel ils ont opté.

Aussi bien, le Gouvernement avait pris ses dispositions pour mettre un terme à cette situation douteuse.

La loi du 20 juin dernier, sur la déchéance de la nationalité française, a été aussitôt mise en application. A l'heure actuelle, le parquet est en possession des dossiers qui lui permettront, comme le veut la loi, de poursuivre l'action en déchéance devant le tribunal civil. Enfin, la chancellerie achève de recueillir les renseignements nécessaires sur un certain nombre de naturalisés, d'ancienne date, aujourd'hui disparus, que l'on peut supposer retournés dans leur pays d'origine et qu'il importe de ne pas laisser rentrer avec le bénéfice de la qualité de Français.

Aux décisions de déchéance de nationalité qui, à la suite de ces enquêtes, seront rendues par les tribunaux civils, il conviendra d'ajouter les 124 retrais de naturalisation prononcés en vertu de la loi du 7 avril 1915.

L'œuvre de la chancellerie, en ce qui concerne les naturalisés présents sur le sol français, est donc terminée. Mais, il y a encore une autre œuvre à poursuivre : c'est d'examiner le rôle qu'ont pu jouer tous les naturalisés auxquels on fait confiance.

De plus, il y a les étrangers, les nationaux de pays neutres : au moment où nous entrons dans la 4<sup>e</sup> année de guerre, que les forces vives des pays alliés sont toutes mobilisées, il ne serait pas juste de laisser bénéficier ces étrangers d'une liberté et d'une tranquillité absolues pour prendre la place des mobilisés alliés.

La révision ou le retrait pur et simple des naturalisations sont d'excellentes mesures qui débarrasseront le pays d'autant d'individus louches, d'espions dangereux. Mais l'obligation pour tous les étrangers neutres de prendre leur part dans les charges si lourdes que supportent les alliés, s'impose de plus en plus.

Aucune raison ne saurait les soustraire à cette obligation, car après tout, les alliés ont bien le droit de se montrer exigeants et méfiants.

Chaque jour, la police met la main au collet de quelques-uns de ces individus soit pour accaparement de denrées, soit pour commerce avec l'ennemi. Ce serait être dupe que de les laisser faire plus longtemps.

La chancellerie a en assez de preuves pour prendre des mesures radicales contre de nombreux mauvais naturalisés pour que son œuvre d'épuration s'arrête en si bon chemin.

## DU FRONT

C'est à 15 kilomètres de Soissons. 3 femmes en deuil sont assises sur un banc dans la salle d'attente à peine restaurée d'une petite station. Deux demi-dames, demi-paysannes. Celles de gauche et de droite, en proie à une lassitude physique et morale frappaient, sont appuyées contre le mur, les bras pendants ; elles sommeillent ; leur compagne, plus âgée, s'est accoudée sur ses genoux, la tête entre les mains ; elle regarde droit devant elle. Toutes 3 sont couvertes de boue ; il bruine.

Impatientes de revenir au pays, elles sont accourues ; il leur tardait de revoir le village et leurs maisons. Elles n'ont rien revu debout, des ruines, rien que des ruines et elles sont reparties.

Mais voilà qu'un paysan s'approche d'elles, un de ces hommes qui n'ont plus d'âge, semblables aux chènes séculaires à l'ombre desquels des générations nombreuses sont venues s'abriter et danser au jour de fêtes.

« Et vous, père Thomas, lui dit l'une d'elles, votre maison aussi est brûlée ? — « Oui, répond-il, sans s'étonner ; une grange seule est restée. Mais tout cela n'est rien pourvu que mon gars revienne. — Vous avez raison, ajoute-t-elle moi aussi, j'essaie de ne pas être triste, quand les petits sont en permission : je plains encore ; il faut bien leur donner du courage, afin qu'ils continuent à se battre. »

Mère admirable ! adorable ! héroïque. Elle n'ose ni se plaindre, ni gémir, ni pleurer devant ses enfants. Elle veut les voir retourner « à la position » pleins d'ardeur, se battre, la venger et peut-être y mourir.

« Les petits ! » murmure sa voisine. Et de grosses larmes perlent aux

bords de ses paupières et glissent le long de ses joues flétries. Elle n'a pas même la force de les essuyer, elle les boit.

Les petits ! Elle en avait 4 au front ; 2 sont tués, un troisième est parti disparu, le quatrième est prisonnier ! Ruinée et plus d'enfants ! Ah ! ce n'est pas elle qui dira des Boches : « Ce sont des hommes comme les autres ! »

En voulez-vous un exemple. Un lieutenant avec qui je déjeunais ce matin me racontait ce qu'il avait vu, en Belgique, à St-M., le 23 août 1914, et le fait avait été constaté et rapporté officiellement.

Près d'une cuisine, à la porte d'une grange, un enfant de 8 mois était cloué avec une baïonnette comme un hibou ou une chauve-souris, dans les campagnes.

Un peu plus loin, on trouva le cadavre d'un chasseur à cheval, pendu par les pieds le visage tailladé de coups de sabre ; sa monture brouillait paisiblement.

Un capitaine tenait de paysans que ces brutes les avait forcés, le revolver au poing, à incendier eux-mêmes leurs demeures, simplement pour terroriser et démolir les populations. Kamerad ! Kamerad ! En attendant on vous offre le sol clément du Midi, une nourriture abondante, des cigarettes et on soigne vos dents.

Un interprète.

### Mort au champ d'honneur

Nous avons le regret d'apprendre la mort de notre compatriote Pierre Larrieu, soldat au 1<sup>er</sup> d'artillerie, tombé glorieusement au champ d'honneur, fils du sympathique concierge du théâtre.

Parti dès les premiers jours de la mobilisation, le jeune Larrieu avait supporté vaillamment toutes les fatigues de cette dure campagne, et avait su acquiescer l'amitié de ses camarades et l'estime de ses chefs.

Tout récemment, ainsi que nous l'avons publié dans ces colonnes, il avait été l'objet d'une belle citation à l'ordre du jour et décoré de la Croix de guerre.

Dans une lettre adressée à la famille, le capitaine de la batterie dit les regrets que tous, chefs et camarades ont éprouvés à la mort du soldat Larrieu.

Nous saluons la mémoire de notre regretté compatriote et nous prions M. et Mme Larrieu, et leur famille, si cruellement frappés dans leur affection, d'agréer l'expression de nos bien sincères condoléances.

### Citation à l'ordre du jour

Le premier bataillon du 20<sup>e</sup> d'infanterie, avait été cité, en juillet, à l'ordre de la division ; il vient d'être cité à l'ordre de l'armée dans les termes qui suivent :

« Sous le commandement du chef de bataillon Montauriol, glorieusement tombé au début de l'action, puis sous l'impulsion énergique du capitaine Barthe, s'est emparé, le 17 avril 1917, de plusieurs lignes de tranchées défendues avec acharnement ; a continué sa progression les jours suivants pour arriver après trois jours de lutte aux tranchées de Rendsburg et de Gottingen, à 2.500 mètres du front de départ, faisant de nombreux prisonniers, et enlevant douze mitrailleuses. Le 30 avril reprenant l'attaque, s'est porté en ligne, malgré un intense bombardement d'obus asphyxiants et s'est maintenu victorieusement sous un feu écrasant d'artillerie lourde. »

De nombreux Cadurciens et Lotiens sont incorporés au 20<sup>e</sup> d'infanterie. Honneur à tous ces vaillants.

### Après deux ans et demi

Le territorial Léon Guyon, disparu à la bataille de Bucy-le-Long, le 13 janvier 1915, n'avait pas donné de ses nouvelles aux siens, qui le croyaient mort et portaient le deuil. Guyon vient d'aviser sa famille qu'il sera rapatrié dans un prochain convoi.

### Les tabacs exotiques

M. le Président de la Confédération Générale des Planteurs de tabac a adressé une lettre au ministre des finances pour appeler son attention sur la crise des tabacs exotiques et sur la solution qui pourrait y être apportée.

Chaque année, le gouvernement français consacre des sommes importantes à l'achat de tabacs exotiques, qui exigent des frais de transport et des frais d'importation considérables.

Les transports deviennent de plus en plus difficiles et la suppression de cet achat à l'étranger s'est imposée d'elle-même. D'un autre côté, le prix d'achat de cette denrée à l'étranger entraîne une diminution notable de notre encaisse métallique ou tout au moins une perte considérable occasionnée par le change.

Or, il n'est pas douteux que toutes les variétés de tabacs exotiques peuvent être obtenues en France, dont le climat et la fertilité du sol favorisent n'importe quelle culture de tabac.

En supprimant les achats à l'étranger et en ordonnant la culture des tabacs exotiques en France, on économiserait l'or français et notre pays ne serait plus tributaire de l'étranger.

### Le Lait

Le ministre du ravitaillement, considérant que le déficit que la saison amène normalement, dans la production laitière, est susceptible de se

trouver aggravée, cette année, par la situation du troupeau, et en outre, qu'il y a donc lieu de supprimer temporairement toutes les consommations superflues pour réserver les plus grandes quantités possibles à l'alimentation familiale, a pris l'arrêté suivant :

« A partir du 1<sup>er</sup> octobre, la consommation du lait et de la crème, pur ou mélangé, avec une préparation quelconque, telle que thé, café ou cacao, est interdite à partir de 9 heures du matin dans tous les cafés, brasseries, bars, restaurants, maisons de thé, débits de boissons ou autres établissements similaires. « Il est fait exception seulement pour les buffets des chemins de fer. »

### Ecole pratique coloniale du Havre

L'Ecole Coloniale du Havre a été fondée en 1908.

Son enseignement est entièrement gratuit.

Il a pour but de préparer les jeunes gens qui aspirent à la vie coloniale, à bien remplir les diverses fonctions qui peuvent leur être confiées aux Colonies au triple point de vue commercial, industriel et agricole.

Des bourses peuvent être attribuées aux élèves dont les familles sont dignes d'intérêt.

La durée des études est d'une année seulement. L'admission est prononcée après examen des titres ou diplômes produits par les candidats.

Le Comité de Patronage s'occupe du placement des élèves, munis du Diplôme de sortie de l'Ecole.

Malgré la guerre, l'Ecole n'a jamais cessé de fonctionner normalement et la rentrée prochaine aura lieu cette année, comme d'habitude, le 1<sup>er</sup> Octobre.

Pour renseignements, écrire à Monsieur le Maire du Havre ou au Directeur de l'Ecole.

### Un prochain emprunt français à lots

On s'attend dans les cercles financiers à un troisième emprunt de guerre français, qui aurait lieu en novembre. Il est probable que l'on aura recours à un emprunt à lots.

### Service de la main-d'œuvre scolaire

M. Fernand David, ministre de l'Agriculture, adresse aux Préfets une circulaire relative au service de la main-d'œuvre scolaire.

La Commission de l'Agriculture de la Chambre des députés ayant exprimé l'unanimité un vœu tendant à assurer par la prolongation des vacances, les concours de la main-d'œuvre scolaire pour la rentrée des écoles, le Ministre de l'Instruction publique a fait savoir au Ministre de l'Agriculture, qu'il a prescrit par une circulaire en date du 14 juin 1915, aux autorités académiques, d'accorder conformément à la loi du 28 mars 1882 (article 15), des dispenses de fréquentation scolaire qui peuvent s'étendre jusqu'à trois mois, en dehors des vacances régulières.

Pour répondre au vœu exprimé, M. Fernand David appelle à nouveau l'attention des Préfets sur la loi précitée qui donne la possibilité de subordonner, s'il en est besoin, la rentrée des classes aux nécessités agricoles de chaque département.

### Nouveau régime des permissions

A partir du 1<sup>er</sup> octobre, les militaires aux armées bénéficieront de treize jours de permission par an, au lieu de dix jours par période de quatre mois.

Les militaires de l'intérieur, ainsi que ceux des régions stationnées en deçà de la ligne de démarcation pour la circulation des chemins de fer, bénéficieront, comme par le passé, de vingt et un jours de permission par an, à raison de sept jours par période de quatre mois.

Les périodes s'échelonnent d'octobre à fin janvier, de février à fin mai, de juin à fin septembre.

### Les Prophètes

#### ET LA FIN DU MONSTRE ALLEMAND

Quelques prophéties à lire pendant les vacances :

*Prophétie d'Isaïe (VIII<sup>e</sup> siècle avant notre ère)*

Et il ne demeurera que peu d'hommes. La vendange pleure, la vigne dépérit. La Cité de vanité est broyée. La ville ne sera plus qu'un désert.

*Prophétie de Thomas J. Mout (1268)*

Dans un livre de prophéties imprimé en 1741 et reproduisant un manuscrit de 1268 on trouve pour 1914 : De grandes Révolutions dans un des grands Etats de la chrétienté, une nouvelle forme de gouvernement dans une République et de grands combats. Pour 1915, la paix entre les princes chrétiens.

*Prophétie de Rodolphe Gilthier (1875)*

Un prince de l'Aquilon (d'un pays froid) parcourra l'Europe avec une grande armée (probablement un empereur russe). Il renversera les Républiques (les Etats) et exterminera tous les rebelles. Son épée tenue par Dieu défendra vigoureusement l'Eglise du Christ, exaltera la foi orthodoxe et soumettra l'Empire de Mahomet.

*Prophétie Solognot antérieure à 1793 et déjà citée en 1870*

Quand les hommes voleront comme les oiseaux, dix grands rois entreront en guerre les uns contre les autres. « Tout les hommes partiront à la guerre. Les femmes feront les moissons toutes seules. Elles commencent

ront les vendanges et les hommes les termineront.

### Vielle Prophétie d'Alsace

Quand les chevaux des Cosaques viendront boire de l'eau du Rhin, l'Alsace redeviendra française.

*Prediction de Martin Tourneau 1901*

On réorganiserait l'armée (service de trois ans) puis surviendrait une guerre étrangère. Les Prussiens reviendraient tout d'abord en France. Mais on mettrait Saint Michel (le grand chef) à la tête de l'armée et l'on remporterait la victoire sur tous les ennemis de la France. On reprendrait l'Alsace et la Lorraine et tout le territoire bordant le Rhin.

*Enfin pour finir :*

*Prediction de Mlle Lenormand qui fut publiée en mai 1913.*

Nous aurons, d'ici, peu une guerre européenne déclarée par l'Allemagne et ce sera l'annéantissement de cette dernière.

Jamais ils ne pourront s'en relever. Nous reprendrons l'Alsace et la Lorraine.

Guillaume verra son étoile pâlir et mourra misérablement abandonné de tout et de tous.

Il assistera au triomphe de la France. La guerre sera de courte durée.

## Offre d'emplois

On demande des domestiques pour cuisine et buanderie à la Station Sanitaire de Montfaucon. Adresser demandes et références à M. le Directeur à Montfaucon (Lot).

## BIBLIOGRAPHIE

### La Vérité sur la Mort de Raspoutine

Peu à peu, le voile du mystère enveloppant la mort tragique du sinistre moine, envouté de presque tous les membres de la famille impériale, se dissipe. J'ai vu donne cette semaine, un curieux récit de M. Charles Omessa, puisé aux sources les plus authentiques, c'est-à-dire auprès d'un de ceux des personnages qui participèrent à la tragédie. Le célèbre magazine consacre également plusieurs pages à l'unité d'action des alliés sur tous les fronts : la victoire si pleine de promesses des Italiens au Monte-Santo. L'offensive anglaise des Flandres et la glorieuse action des soldats français victorieux au nord de Verdun.

J'ai vu, revue illustrée, la plus vivante et la plus complète documentation sur la guerre, est en vente le vendredi. (Le numéro : 25 centimes). — La collection est vendue en trois volumes reliés : « Pre-

mière Année de Guerre » 12 fr. ; « Deuxième Année de Guerre », 15 fr. ; « Troisième Année de Guerre », 15 fr. — L'Édition Française Illustrée, 30, rue de Provence, Paris. (N<sup>o</sup> spécimen contre 25 centimes.)

## LA REVUE HEBDOMADAIRE

Sommaire du numéro du 8 septembre. Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

### PARTIE LITTÉRAIRE

Gaston Bonnier, de l'Académie des Sciences morales et politiques, René Zeiller et la Paléontologie végétale. — Paul-Louis Rivière, Chez ceux qui souffrent. Carnet d'un mirailleur. — Madeleine Le Chevalier, Les Dieux éphémères (II). — M. F. F. Félix Austria. — Firmin Roz, L'âge d'homme (VI). — Fernand Laudet, Secours d'urgence.

Faits et idées au jour le jour. Memento, bibliographique.

### PARTIE ILLUSTRÉE

L'Instantané, partie illustrée de la Revue Hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## DEPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 6 SEPTEMBRE (22 h.)

### Activité de l'artillerie

Activité réciproque de l'artillerie en Champagne, dans la région de Souain, de Tahure et du Mont-Haut, ainsi que sur les deux rives de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

## Sur le front Anglais

Avance au sud de Lens  
Grande activité des avions

Londres, 6 septembre, soir.

La pluie est tombée en abondance, cette nuit et cet après-midi.

Une opération secondaire, exécutée avec succès ce matin, nous a permis d'avancer légèrement notre ligne au sud-ouest de Lens. Une contre-attaque allemande, déclenchée un peu plus tard, dans la matinée, sur notre nouvelle ligne a été repoussée. L'ennemi a subi des pertes importantes et laissé un certain nombre de prisonniers entre nos mains.

Deux coups de main ont été tentés ce matin contre nos tranchées à l'est d'Armentières. Le premier a échoué sous nos feux d'infanterie et de mitrailleuses. L'ennemi soumit alors nos positions à un nouveau bombardement intense, puis il lança une deuxième attaque. Cette fois ses troupes réussirent à pénétrer dans nos tranchées, mais elles en furent aussitôt rejetées à la baïonnette. Un de nos hommes a disparu.

Nous avons effectué ce matin des attaques locales contre une ligne de points d'appui, au nord de Frezemberg. Une certaine progression a été réalisée à la suite d'un vif engagement, au cours duquel une contre-attaque allemande a été brisée, à midi, avec de fortes pertes pour les assaillants. Nous avons fait 28 prisonniers.

Armentières a été violemment bombardé tout le jour par l'ennemi.

Parmi les victimes des raids aériens de la nuit du 4 au 5, il faut compter 80 prisonniers allemands, dont 37 tués et 43 blessés par les bombes jetées par les aviateurs ennemis.

L'activité aérienne a été encore très grande le 5 courant. L'aviation allemande a interrompu, à plusieurs reprises, le travail de nos appareils d'artillerie et a attaqué nos pilotes au cours de leurs expéditions de bombardement à grande distance.

Quelques bombes lancées pendant la nuit à l'intérieur de nos lignes par les aviateurs ennemis n'ont occasionné que des dégâts peu importants.

Dans la journée, nos pilotes ont jeté 8 bombes sur des voies de garage près de Gand, 5 autres sur un vaste hangar à Maubeuge, 54 sur des cantonnements autour de Douai, 38 sur des aérodromes à l'est et au nord-est de Cambrai, et 61 sur différents autres objectifs.

Au cours de la nuit, 10 bombes ont été lancées par nos aviateurs sur des aérodromes près de Courtrai, 8 sur un aérodrome à l'est de Lille, et 28 sur différents objectifs.

Cinq appareils allemands ont été abattus, hier, en combats aériens, et cinq autres contraints d'atterrir désespérés.

Trois des nôtres ne sont pas rentrés.

## Communiqué du 7 Sept. (15 h.)

### Le canon tonne ferme

Sur le front de l'Aisne, nous avons repoussé un coup de main ennemi au sud d'Ailles. La lutte d'artillerie a pris une assez grande intensité, au cours de la nuit, dans la région de Souain et sur les deux rives de la Meuse.

### Bon travail des avions

Trois avions ennemis ont été abattus dans les journées des 5 et 6 septembre. A la suite de combats aériens, douze autres appareils ont été contraints d'atterrir désespérés.

Dans la nuit du 5 au 6, nos escadrilles ont lancé 1.100 k. de projectiles sur la gare de Thionville, 1.400 sur celle de Woippy.

## Sur le front Russe

### La retraite continue !

Le communiqué de Petrograd annonce que le recul continue au nord de Riga... Sur le front roumain, au contraire, toutes les attaques ennemies ont été repoussées.

Paris, 12 h. 10

## LA SITUATION EN RUSSIE

De Petrograd : Suivant des récits recueillis par des témoins de la défense de Riga, l'esprit combattif de l'armée Russe s'est beaucoup amélioré, mais les Allemands réussissent à frapper leurs coups avant que la nouvelle discipline ait pu produire son résultat.

## Pas d'inquiétude à Péetrograd

Les autorités militaires estiment que, stratégiquement, il n'existe pas de danger immédiat concernant Petrograd ; mais, cependant, tout dépend du moral des troupes.

## La colère contre les extrémistes

De Petrograd : Le correspondant du Times apprend que la retraite de Riga est acceptée, ici, avec calme. Tout le monde blâme l'agitation provoquée par les extrémistes que l'on considère comme étant la cause essentielle de la défection de l'armée.

## Le discours de Korniloff

La publication du texte du discours de Korniloff à Moscou, autorisée seulement aujourd'hui, montre que le général annonçait l'offensive allemande sur Riga et prévoyait ses résultats certains devant l'indiscipline de l'armée.

## L'offensive Italienne

### se poursuit avec un plein succès

De Rome : La lutte colossale, engagée au nord-est de Gorizia, se développe dans de bonnes conditions pour les troupes italiennes, quoique les Autrichiens, se rendant compte de l'importance de leurs positions, les défendent énergiquement.

## La canaillerie des Boches en Amérique

De New-York : Après plusieurs semaines de recherches, le gouvernement américain a fait arrêter les nombreux membres d'une organisation socialiste, subventionnée par les Allemands, et qui avait pour but d'anéantir l'organisation de l'industrie minière et la destruction des récoltes.

## Les navires de pêche et les mines

De Gothenburg : On signale le retour de nombreux navires de pêche à cause de l'augmentation du danger des mines.

## L'Allemagne et le Vatican

De Berne : La Commission spéciale auprès du chancelier ne se réunirait pas avant le 12 septembre pour arrêter les termes de la réponse à la note pontificale.

## La correspondance secrète du Kaiser

De Berne : La Gazette de Voss se dit autorisée à annoncer que la correspondance secrète publiée entre le Kaiser et le Tsar et publiée par le New York Herald est exacte.

Paris, 14 h.

## LA DÉMISSION DU CABINET

Les ministres se sont réunis en Conseil, ce matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Ils ont procédé à l'expédition des affaires courantes. A l'issue du Conseil des ministres, il a été tenu un Conseil de Cabinet sous la présidence de M. Ribot. Après examen de la situation, les ministres ont décidé, à l'unanimité de remettre leur démission. Le Président de la République a prié M. Ribot de ne lui remettre sa démission et celle des ministres que le jour où les Présidents des Chambres seront de retour à Paris et où on pourra procéder aux consultations nécessaires.

Les Présidents des Chambres, prévenus télégraphiquement, seront vraisemblablement à Paris dimanche.

Paris, 14 h. 10

## Sur le front Anglais

Un de nos détachements a attaqué, cette nuit, un poste ennemi à l'ouest de Quent. Il a ramené une mitrailleuse. Des coups de main ennemis ont été entièrement repoussés près de Lens et au nord-est d'Armentières.

L'ennemi a contre-attaqué, avec vigueur, dans la soirée, les positions élevées par nous, au nord de Frezemberg, au cours de l'opération de détail signalée hier. Des détachements ont dû se replier sur notre ligne.

Activité de l'artillerie ennemie, au cours de la nuit, vers Lens et la route d'Ypres à Menin.

Pas de meilleures nouvelles de Russie où on envisage avec calme la situation et où on semble avoir fini en un avenir réparateur. Souhaitons-le.

Par contre, de Rome on annonce que la lutte formidable qui se déroule à l'est de Gorizia se poursuit à l'avantage des Italiens. D'excellents résultats sont à prévoir à bref délai.

On annonce que les Boches intriguent en Amérique pour désorganiser l'industrie et anéantir les récoltes. Les bandits ne pouvaient trouver un meilleur moyen pour intensifier l'effort des Yankees.